



# IL SE PENCHE IL VOUDRAIT ATTRAPER SA VALISE .3

*Zazigraphie*

VARIATIONS  
À PARTIR DE L'UN DES  
**CENT MILLE MILLIARDS**  
**DE POÈMES DE**  
RAYMOND QUENEAU

Textes recueillis au cours de la  
saison 2019/2020.

Paul Fournel ; Braque Gel ;  
Martin Granger (musique) ;  
Raphaëlle Muller ; Nadège  
Moyart (illustration) ; Robert  
Rapilly



## **Raymond la Valoche et son accordéon**

Le coche au galop de Havre en Avranché  
fait claquer son fouet tel un loup ses crocs ;  
il craint par la nuit ces hordes d'escrocs  
jaloux de valise ; alors il se penche.

— *Refrain* :

***Je ne sais plus où, je ne sais plus quand,  
Raymond la Valoche a fichu le camp.***

Tout était douillet dedans la valise ;  
mais au lieu d'effets, chandails et maillots,  
il retrouve un sac jadis de fayots ;  
un cri ! c'est l'orfraie à la lune grise.

— *Refrain* —

Le voyageur plonge en ses ordes mythes ;  
l'ombre du commerce a dressé l'étal  
sur quoi lui greffer un fatum légal :  
os, tissus, rideaux grignotés des mites.

— **Refrain** —

Vague diable lâche à mine pâlotte,  
« Voyez la gadoue ! » argüe un lutin.  
Son cothurne accroche au pied le purin ;  
l'elfe debout donc relève sa cotte.

— **Refrain** —

Dans les bois profonds, l'agreste bicoque  
n'était point flouée ; en province encor,  
l'écu déparé du vair et de l'or  
ornait sans façon chaque infecte loque.

— **Refrain (bis)** —



## **Il se penche il voudrait attraper sa valoché**

Il se penche il voudrait attraper sa valoché  
que convoitait c'est sûr une horde d'exclus  
il se penche et alors à sa grande pétoche  
il ne trouve aussi sec qu'un sac de vieux rebuts

On vous fait devenir une horrible bancroche  
qui se plaît à flouer de pauvres vieux perclus  
de la mort on vous greffe une horrible sacoché  
la mite a grignoté tissus os et surplus

Devant la boue urbaine on trousse son fessier  
le lâche peut arguer de sa mine mâchée  
lorsqu'il voit la gadoue il cherche son étron

On regrette à la fin les agrestes virées  
on mettait sans façon ses plus infects pieds  
l'écu de vair ou d'or ne dure qu'un neutron



## **Il se dresse il voudrait rester et il s'enlise**

Il se dresse il voudrait rester et il s'enlise  
personne pour l'envier pas le moindre aristo  
il se dresse et alors c'est sans grande surprise  
qu'il trouve tout humide et en germe un noyau

On vous voit disparaître, homme à l'odeur exquise  
qui se plaît à flatter de riches parigots  
de la vie on vous ôte une douce promesse  
le ver ayant filé des dessous indigo

Sur le terrain agreste on descend sa culotte  
et le preux peut arguer qu'un rien le ravigote  
lorsqu'il voit un pavé c'est le Quartier Latin

On espère à nouveau les urbaines bicoques  
on se parait, coquets, de splendides breloques  
mais le glaive en carton est plus long qu'un matin

À la manière de Jacques Brel, *Vesoul*



## **Ma valise à Vesoul**

Tu voulais du purin / quand on n'avait plus rien  
t'as pris la marchandise / l'or et la bâtardise  
pis t'as crevé les ziaux / aux pauvres provinciaux  
t'as détrossé leur cotte / leur mine était pâlotte  
escroc ou pas assez / ces vieux fayots séchés  
carottés par ta horde / dans l'ordure et dans l'orde

Tu t'en fous que je baigne / en gravelure urbaine  
les provinciaux dis-leur / que ton souffre-douleur  
c'est toujours moi d'abord / plus longtemps que la mort  
aussi sec dans la boue / dans l'infecte gadoue

## ***Penche Raymond penche !***

T'as quitté les escrocs / t'as vendu des rideaux  
grignotés par la mite / tu m'as laissé sans gîte  
t'as recevé les ziaux / à d'autres provinciaux  
t'as déserté la horde / vendue avec la corde  
les os et le purin / tu m'as pris pour bourrin  
haridelle sans couenne / sans paddock sans avoine

Mais faut que je te dise / j'ai bouclé la valise  
vain nom je te préviens / ta mort aux rats tes grains  
tes sacs de vieux fayots / qui tordent les boyaux  
y'en a plein ta bicoque / empaquetés de loque

***Penche Raymond penche !***

Tu m'avais mis en boîte / mate-la j'en ressors  
garde ton vair tes ors / le peu que je convoite  
c'est la coutume agreste / c'est rentrer au taudis  
le v'là mon paradis / ma province où j'y reste

***Penche Raymond penche !***

*Graphisme : Nadège Moyart*

*Imprimé à 100 exemplaires par  
l'association Zazie Mode d'Emploi,  
en juillet 2020.*



[www.zazipo.net](http://www.zazipo.net)